

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 68 (2006)
Heft: 11

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Du champ... à l'œuf à la coque

A la «Ferme des Trois Epis» à Aigle, tout tourne autour de l'œuf: aux alentours de la ferme, les champs sont cultivés dans le but de nourrir les 6000 poulettes d'élevage et les 12 000 pondeuses. Ces dernières produisent trois millions d'œufs par année qui seront écoulés sur le marché avec plus de 600 autres produits frais et congelés.

Texte: Edith Moos-Nüssli, photos: Félix Loewensberg, mo

Qu'on se le dise tout de suite: la «Ferme des Trois Epis» ne parade ni avec des gros tracteurs ni avec de grosses machines de récolte. «Mon but est de gérer une exploitation agricole et avicole fonctionnelle et non de montrer de grosses machines», précise le propriétaire Félix Loewensberg. C'est pourquoi il met tout en œuvre pour obtenir un produit qu'il pourra vendre à un prix équitable. Ce qu'il observe dans son entourage lui donne une toute autre image. «Les machines sont de plus en plus grosses, le rythme de travail toujours

plus rapide et les surfaces cultivables diminuent: cela ne peut conduire qu'à un manque de rentabilité à plus ou moins court terme.»

Au cours de la visite de l'exploitation, le producteur avicole préfère parler de gestion ou de questions économiques, en particulier d'économie régionale, de marketing et de grands distributeurs. A ce sujet, Félix Loewensberg s'exprime en ces termes: «Les distributeurs veulent payer le moins possible au producteur et réaliser les plus grandes marges possibles pour eux.» De plus, la région ne bénéficie pas

du rendement de ces produits puisque ce sont les centrales d'achat des deux grands distributeurs suisses qui en sont les principaux bénéficiaires.

«En Suisse, M. et M^{me} Tout-le-monde achètent chaque année 180 œufs par personne. S'ils payaient trois centimes de plus par œuf, cela aboutirait à un surcoût de CHF 5.40 par an, soit moins de deux cafés.» La qualité de vie des producteurs changerait du tout au tout avec ces trois centimes supplémentaires.

A la Ferme des Trois Epis, pour Marc, Félix et Denis Loewensberg (de g. à d.), tout tourne autour de l'œuf. Au programme, la mise en valeur des produits régionaux: le maïs, le blé et la luzerne de la région passent dans le propre moulin. 12 000 poules s'en nourrissent, et les œufs sont commercialisés dans la région.



Vente régionale

Ce producteur avicole peut s'exprimer ainsi car il ne livre pas sa marchandise aux grands distributeurs. Il commercialise directement ses œufs ainsi que des œufs importés et plus de 600 produits frais et congelés. Ses clients se partagent entre les restaurants, les hôtels et les commerces de détail dans un rayon de 70 kilomètres. Un territoire de Lausanne à Sion, ainsi que les principales stations de montagnes comme Morgins, Leysin et Gstaad sont livrés une à deux fois par semaine. Afin de satisfaire la clientèle, l'assortiment est sans cesse complété.

Un poulailler selon ses plans

Il y a 50 ans, Rodolphe Loewensberg avait construit les premiers poulaillers sur ce domaine de 7 hectares au Chablais. Depuis 1970, la production des œufs joue le rôle principal à la Ferme des Trois Epis. Actuellement 6000 poussines grattent le sol et caquètent dans la halle d'élevage. Dans la halle de production en deux parties, avec jardin d'hiver et aire de promenade, 12 000 poules pondent trois millions d'œufs par année. «Nous produisons des œufs, rien d'autre que des œufs», explique Félix Loewensberg.

La Ferme des Trois Epis a développé son propre système d'élevage. Installé à 2,5 m au-dessus de la fosse à déjection, le plancher est composé de caillebotis en bois et d'aires de grattage. Cette installation a l'avantage d'isoler complètement les pondeuses du contact avec les fientes. Les poules picorent dans des mangeoires surélevées ainsi que dans le jardin d'hiver et les aires de promenade. Lorsqu'elles ont pondu, dans des nids posés à cet effet à l'in-

terior des halles, les œufs sont acheminés par tapis roulant vers le centre de triage. Ils sont contrôlés, nettoyés, mirés, pesés et empaquetés avant d'être livrés directement à la clientèle. Une nouvelle machine, d'une technologie hautement perfectionnée, sert au mirage, au calibrage et à l'emballage des œufs depuis le début 2005.

Des aliments de la région

Les cultures nécessaires à l'alimentation des poules poussent autour des halles avicoles: le maïs, le blé et la luzerne qui, séchée et additionnée aux granulés donne la couleur au jaune d'œufs. Les 450 ares cultivables de ses terres étant insuffisants, Félix Loewensberg travaille en collaboration avec ses voisins: il achète la récolte des 70 hectares de cultures, et ses voisins reprennent la majorité du fumier de poules. L'utilisation des machines est aussi basée sur la collaboration; la Ferme des Trois Epis possède en propre un tracteur Case IH de 65 CV, et, en copropriété, diverses machines pour le travail du sol et les semis.

Les aliments sont fabriqués sur l'exploitation au moyen d'une installation conçue par Félix Loewensberg. Bien que les spécialistes auxquels il a montré ses plans se soient montrés perplexes, il a fini par réaliser l'installation qui fonctionne à sa grande satisfaction; les détails restent cependant secrets d'entreprise. Aux céréales de la région s'ajoute du tourteau de soja en provenance de l'huilerie de Muttenz ainsi qu'un mélange de vitamines. Le tout est conservé dans une douzaine de cellules d'ensilage d'une capacité totale de 300 tonnes. Les fonctions de mélange, de dosage de nourriture et d'eau des 12 000 pondeuses sont réglées par ordinateur.

Des employés payés comme dans d'autres branches

Tout cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de travail à la Ferme des Trois Epis. L'exploitation compte 14 personnes, dont 11 à plein temps. Un tournus est assuré du lundi au dimanche compris pour le soin des volailles et le triage des œufs.

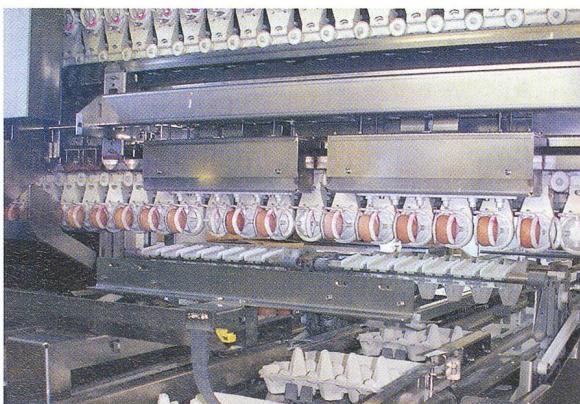
Félix Loewensberg précise: «Notre personnel n'est pas rémunéré à des tarifs agricoles, mais est salarié comme dans d'autres branches. Si d'autres employeurs agissaient ainsi, l'agriculture jouirait d'une meilleure réputation.»

Au terme de son apprentissage de mécanicien agricole en 1995, Marc Loewensberg a rejoint la société dont il est devenu Directeur administratif en 2002. Denis Loewensberg, ingénieur en mécanique générale, s'est vu proposer la responsabilité de la partie technique dans le courant de l'année 2005.

Satisfaire aux désirs des consommateurs

Commercialiser directement ses œufs, pour la Ferme des Trois Epis, signifie répondre totalement aux désirs de la clientèle. Cela commence par la couleur puisqu'en Suisse romande on préfère les œufs bruns aux blancs – à l'encontre de la Suisse alémanique – toutes les poules de la ferme d'Aigle sont brunes.

Le système de garde des volailles est aussi continuellement adapté: lorsqu'il a repris le domaine de son père en 1976, Félix Loewensberg a opté pour la détention en cage comme le voulait l'usage à l'époque. Huit ans plus tard, précurseur à la nouvelle loi sur la protection des animaux, il libère les volailles des cages. Il



conçoit alors un élevage au sol qu'il rénove et agrandit en 1998. Plus tard, il ajoute un jardin d'hiver à chaque poulailler, et depuis 2002 les poules grattent le sol dans des aires de promenade extérieures. «Le progrès en permanence» est le leitmotiv de la Ferme des Trois Epis. Depuis deux ans, la famille Loewensberg aimerait bien rénover la halle d'élevage mais le permis de construire se fait attendre.

La Ferme des Trois Epis est en droit d'attendre une juste reconnaissance de ses efforts: que les consommatrices et les consommateurs acceptent de payer le prix de ce qu'ils exigent. Comment convaincre la clientèle de payer un prix raisonnable pour privilégier les produits du terroir est une question récurrente s'il en est! Actuellement, la Ferme des Trois Epis s'engage pour mettre sur pied un marketing. «Nous devons faire reconnaître l'oeuf comme un produit sain, facile à préparer et d'une utilisation variée. Trop de gens croient encore qu'il faut éviter de consommer des œufs à cause du cholestérol!»

Cet automne, en tant que membre de l'Association des Avicultrices Productrices Romands, Félix Loewensberg a fait passer le message au Comptoir Suisse à Lausanne. A l'entendre, on perçoit combien cet engagement est important. ■



Filtres à particules

Personne ne prétend que les particules de suies et les poussières fines issues de processus de combustion dans les moteurs, les chaudières et à l'air libre ne posent pas de problèmes. Cependant, l'intention consistant à équiper les tracteurs et les machines agricoles de filtres à particules vise à côté de la cible.

Texte et illustrations: Ueli Zweifel

Avant que la qualité des gaz d'échappement n'ait été notablement améliorée par l'utilisation des catalyseurs, les moteurs diesel avaient la réputation d'être particulièrement propres et respectueux de l'environnement. Ensuite, le vent a tourné. Les émissions de particules de suie et, plus tard, d'oxyde d'azote, sont apparues sur le devant de la scène. Les deux sont considérés comme néfastes pour la santé et l'environnement. En conséquence, les valeurs limites d'émission relatives aux gaz d'échappement ont été renforcées par phases (II, IIIA, IIIB, IV). Les constructeurs de moteurs ont fait beaucoup de progrès dans la voie menant aux moteurs propres. Cependant, la part de particules de suie fine reste un problème et, de plus, davantage d'oxyde d'azote est émis. La diminution conjointe des émissions de particules fines et d'oxyde d'azote ne se fait pas sans autre, mais s'obtient au moyen de méthodes de traitement des gaz d'échappement complexes, se cumulant les unes aux autres.

1. Filtres à particules montés d'origine (information technique)

Les indications faites ici se rapportent au montage d'origine de filtres à particules sur les voitures. Elles peuvent en principe s'appliquer aux tracteurs et machines agricoles, avec une certaine prudence cependant, le diable se cachant dans les détails. Cette présentation doit permettre une meilleure compréhension de ce qui se passe sur le plan de la technique du moteur, sans entrer dans les détails.

Le groupe automobile PSA (Peugeot Citroën) a produit et intégré en série le premier filtre à

particules diesel sur son modèle Peugeot 607 HDi. Ce filtre à particules était complété par un catalyseur d'oxydation placé en amont du filtre qui assure une combustion complète des hydrocarbures imbrûlés (monoxyde et hydrates de carbone). La régénération du filtre est conduite, spécialement dans ce moteur, par le biais d'un système d'injection Common Rail. Celui-ci provoque l'augmentation de la température des gaz par une postinjection en phase de détente jusqu'à plus de 450 °C (www.citroen.com). Ce processus augmente tendanciellement la consommation de carburant. Un additif veille de plus à ce que les particules soient conditionnées dès leur apparition (donc dans la chambre de combustion) de façon à brûler à 450 °C déjà plutôt qu'à leur température de combustion naturelle de 600 °C. La régénération se passe sans que cela se remarque en conduisant. Elle consiste en une combustion régulière (tous les 700 km environ selon le mode de conduite) des particules retenues et stockées dans le filtre. Une régénération complète dure de deux à trois minutes. Pour l'équipement de série généralisé de filtres à particules ou de systèmes comparables destinés à la réduction des particules fines, l'horizon 2011 a été convenu sur le plan européen. Il s'agit de la norme d'émissions de gaz d'échappement, phase IIIB. Avec son souhait d'avancer cela à 2009, la Suisse se met de nouveau en évidence.

2. Pas d'obligation d'équipement a posteriori pour les tracteurs et les machines agricoles

Différentes firmes ont effectué un travail de